

de notre récit, par la vivacité de leur foi et la fraîcheur de leurs souvenirs.

A trois heures de l'après-midi, Sa Grandeur, Mgr. Fabre, invité par le vénérable Pasteur de Notre-Dame, à présider la fête, faisait son entrée solennelle, précédé de la Croix et d'un nombreux Clergé.

Sa Grandeur officia au fauteuil, assistée par le Révd. Messire Langevin, Grand-Vicaire de Rimouski, de passage à Montréal, et le Révd. Messire Avila Valois.

MM. les ecclésiastiques de la Paroisse, revêtus de riches chapes de drap d'or, remplissaient les fonctions de chantres.

Le clergé de la paroisse, en grand nombre, et plusieurs prêtres étrangers de la ville et des environs, occupaient les stalles du chœur.

A l'issue des Vêpres, le Révd. Messire Martineau, Prêtre du Séminaire, monta en chaire, et prononça le discours de circonstance. MM. les Rédacteurs de la *Minerve*, dans leur compte-rendu de la fête, ont décerné à l'éloquent Prédicateur, le juste tribut d'éloge que méritent son talent, son zèle et sa piété. Inutile de redire ce qui a été si bien raconté. Oserions-nous nous permettre seulement une réflexion ? Toute grande démonstration religieuse ou patriotique semble réclamer un monument commémoratif, comme le disait si bien, du haut de la chaire de vérité, l'éloquent Prédicateur de la St. Jean-Baptiste dernière. Il nous semble que le discours du Rév. Mssre Martineau serait, pour les familles chrétiennes de Montréal, le plus intéressant et le plus utile souvenir.

Après le sermon, le brillant cortège de la Vierge Immaculée commença à défilier dans les nefs latérales de la Basilique, et sous les yeux de milliers de spectateurs, attirés par leur respect pour l'Image Bénie, don précieux du Saint-Père à leur chère église paroissiale.

Les Enfants des Frères des Ecoles Chrétiennes, ouvraient la marche. La bannière du chaste époux de Marie et les immenses drapeaux, aux plis ondoyants, que les pieux élèves étaient si fiers de déployer, en l'honneur de la Reine des Anges, imprimaient à la procession un cachet